Des modèles ? En voici quelques-uns à portée de souris

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1524

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-284965

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

D'où viennent ces préjugés?

C'est à l'adolescence – période cruciale de construction de l'identité - que se font les choix d'orientation. Pas si simple de choisir son avenir professionnel entre ses affinités, ses compétences, les attentes sociales et l'injonction à prouver à ses paires que l'on est une vraie fille. Les domaines informatiques et technologiques ne semblent guère compatibles avec la féminité. *Quelques pistes.*

Estelle Pralong

Une socialisation sexuée

La société a des attentes et des attitudes différentes envers les sexes. Et cela à tous les niveaux: famille, école, habits, activités sportives, livres et manuels, médias... Très souvent, ces attentes et attitudes différenciées sont inconscientes. Pourtant, les enfants sont encouragés à adopter des activités conformes à leur propre sexe. Ils intériorisent ce qui est masculin et ce qui est féminin par l'observation de leur environnement. De plus, les perceptions des rôles féminins et masculins sur le marché du travail ou dans la famille pèsent dans les choix d'orientation. Les filles, par exemple, anticipent très tôt le fait qu'elles devront concilier vie familiale et professionnelle...

Je me sous-estime, tu te sous-estimes...

A partir de l'adolescence, les filles ont rarement un sentiment d'efficacité personnelle pour les métiers masculins. Elles se destinent moins aux filières informatiques, non pas parce qu'elles en seraient moins capables, mais plutôt en raison d'une autoévaluation qui sous-estime leurs compétences dans ces disciplines. Elles ressentent comme incompatibles les matières technologiques et la féminité. Et ne sont d'ailleurs guère aidées par les manuels scolaires! Les femmes y sont absentes ou dans des rôles stéréotypés. Les champs d'applications technologiques mis en avant correspondent à un héritage culturel masculin. Pourquoi ne pas parler des débouchés artistiques, par exemple? Difficile de se projeter dans ces filières alors que les modèles féminins attractifs ne sont pas légion!

Des modèles? En voici quelques-uns à portée de souris

S'il est vrai que les femmes sont moins nombreuses dans les filières informatiques que les hommes, elles n'en sont pourtant pas complètement absentes. Aurait-on tendance à les oublier?

Les pionnières

Ada Lovelace *a été la toute première «informaticienne»: c'est elle qui a énoncé, au 19e ème siècle, les règles de ce que l'on appelle aujourd'hui la «programmation».*

Les programmeuses de l'ENIAC. *Six femmes dirigeaient l'équipe qui programma le tout premier ordinateur digital fonctionnant de manière totalement électronique (ENIAC) : Marlyn Meltzer, Ruth Teitelbaum, Frances Spence, Kathleen Antonelli, Jean Bartik et Betty Holberton.*

Grace Hopper a joué un rôle capital dans l'évolution de l'informatique. C'est elle qui a inventé le programme compilateur qui servit de base au premier langage de programmation pour l'entreprise - Cobol.

Trois sites pour en savoir plus sur les cyberféministes!

Ada – Femmes et IT www.ada-online.org

Le projet Ada vise à favoriser l'accès des femmes aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. L'objectif de ce site est de fournir aux femmes qui envisagent de s'orienter dans les métiers des NTIC et à celles qui travaillent déjà dans ce domaine, des outils, des informations, des réflexions sur ces métiers et sur la place des femmes dans ce secteur.

Girl Power 3.0 – Femmes, technologies, société et pouvoir www.girlpower3.com

Fondé en juin 2007, Girl Power 3.0 est un groupe de réflexion transgénérationnel qui se réunit lors d'une soirée mensuelle à Paris pour des conversations et un débat avec un.e invité.e. C'est aussi un site Internet et une émission vidéo live réalisée par memoirevive.tv. Les thématiques: femmes, technologies, société, culture, néthique/éducation, partage de connaissances et pouvoir.

La revue en ligne .dpi sur le site www.studioxx.org/fr

Née d'un désir de créer un espace interdisciplinaire créatif et engagé socialement, la revue .dpi est un lieu d'échanges traitant des femmes et des technologies. Évoluant dans la voix du logiciel libre, .dpi utilise les blogs pour construire une plate-forme alternative qui nourrit une réflexion féministe sur le Net. Ouverte aux voix insolites, .dpi cherche à questionner le cyberféminisme; à discuter des réalités vécues par les femmes dans les paysages technologiques contemporains; et à faire découvrir les femmes oeuvrant dans le domaine des nouveaux médias.